

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 137 J'en suys en double et ne le puis scavoir](#)

[1529_Rond350_StDenis] 137 J'en suys en double et ne le puis scavoir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséJ'en suys en double et ne le puis scavoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 137

Folio

tationF8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p. 116. Fueillet. vll.

Se l'ay credit se le quitter tout court
Car scauez vous tout le bien qui en sourt
Rien ne gaigner & sans cesse pour suyure

Le nest quennuy.

I Jen suys en double et ne fe pris scauoir
Si ay ie fait au pourchas mon debuoir
Mais plus y pense & moins y voy d'auance
De peu me sert ma peine et diligence
Je meuts dennuy et ne le puys auoir

E Lar seulz q' ont puissance dy pourueoir
Ne pourroient bien tromper et decepuoir
Dour vous compter de mon cas la substâce

Jen suys en double.

Mainte douleur il me fault recepuoir
Et si ny puys remede appercenoir
J'ay souspecon granc crainte & deffiance
Quon ne me face une neuue assience
Cest ce quil fait mon parler esmouuoit

Jen suys en double.

Qu'il fut ainsi et assez me seroyt
Car a iamais trop mieulx men yroit
De plus grans viés ie ne veul l'acointâce
Dour me donner entiere souffrance
Gentens au moins autant quil dureroit
E Je le souhaitte et le regers a bon droit